

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 201-204

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Chronique Abbatiale

UN NOUVEL ARCHEVEQUE

S. S. Jean XXIII a promu à l'archevêché titulaire de Philippopolis de Thrace S. Exc. Mgr **Emile Blanchet**, évêque titulaire de Lerus, Recteur de l'Institut catholique de Paris.

Cette promotion n'a pas surpris ceux qui savent d'une part les grands mérites personnels de Mgr Blanchet et d'autre part l'intérêt que porte le Souverain Pontife à l'enseignement supérieur catholique en France.

Avant d'être appelé à la direction des Facultés catholiques de la rue d'Assas en 1946, Mgr Blanchet était évêque de Saint-Dié dans les Vosges où il avait succédé au regretté Mgr Marmottin promu au siège métropolitain de Reims. C'est alors et à ce titre que Mgr Blanchet avait été en relations étroites avec notre Maison. Mgr Burquier l'avait prié de prendre place parmi nos chanoines d'honneur. Son Excellence est venue à Saint-Maurice plusieurs fois et l'on se rappelle avec plaisir qu'il y prêcha une fête de l'Assomption. Ce sermon avait profondément impressionné l'auditoire et nul de ceux qui l'entendirent ce jour-là ne fut surpris d'apprendre, quelques années plus tard, que l'éloquent prélat avait été désigné pour prêcher le carême de Notre-Dame de Paris.

A l'occasion d'un cours de vacances que nous suivîmes l'été passé à l'Université catholique de Paris, nous eûmes la bonne fortune d'apercevoir Mgr le Recteur et de lui dire d'où nous venions. Aussitôt Mgr Blanchet nous assura du bon souvenir qu'il conservait de l'Abbaye de Saint-Maurice, nous rappelant même son canonicat d'honneur et s'enquérant de la santé de notre Abbé-évêque.

Les *Echos* félicitent respectueusement le nouvel archevêque de Philippopolis et souhaitent plein succès aux œuvres qu'il dirige et qui ont une si large part dans le rayonnement du catholicisme français.

L'EGLISE RENOVEE DE VERNAYAZ

Le 26 mai dernier, fête de l'Ascension, S. Exc. Mgr Haller, accompagné de M. le Prieur et de plusieurs autres Chanoines de l'Abbaye, se rendait à Vernayaz en visite pastorale. Ce lui fut l'occasion à la fois d'administrer le sacrement de Confirmation

à plus de cent enfants et de consacrer le maître-autel de l'église restaurée.

Vernayaz, jadis rectorat dépendant de Salvan, fit construire l'actuelle église au début de ce siècle. L'édifice, de style néo-gothique comme le suggérait le goût du temps, fut béni le 8 septembre 1901 par Mgr Paccolat, abbé-évêque, et consacré vingt-deux ans plus tard, soit le 8 juillet 1923, par Mgr Mariétan. Celui-ci avait canoniquement détaché de Salvan le territoire de Vernayaz et l'avait, par acte du 14 mars 1920, érigé en paroisse autonome : la dédicace de l'église marquait à ses yeux le sens de cette promotion.

Malheureusement, cette église avait été élevée sur un terrain marécageux, ce qui ne laissa pas à la longue de provoquer des lézardes dans les murs et les voûtes. Les tremblements de terre de 1946 et 1947 aggravèrent encore ces meurtrissures. Clergé et fidèles de Vernayaz pouvaient à bon droit éprouver une impression d'insécurité dans cette église qu'ils savaient si sujette aux blessures du temps... Aussi résolurent-ils d'en entreprendre une rénovation totale, s'assignant en tout premier lieu de consolider ce vulnérable édifice. La technique moderne du béton pouvait les y aider puissamment. A ces indispensables travaux s'en ajoutèrent d'autres : ceux qui agrandiraient l'église d'une travée et ceux qui en corrigeraient, dans la mesure du possible, l'architecture surannée et sans âme. Sous l'habile conduite de M. l'architecte Charles Zimmermann, de Monthey, aidés des conseils de M. le chanoine Jean-Marie Theurillat, délégué épiscopal pour cette entreprise, maîtres d'état et artisans réussirent à transformer de fond en comble l'édifice de 1901, le dotant entre autres belles choses d'un plafond de bois très ingénieusement conçu, et d'un aspect extérieur élégant qui évoque, par ses lignes sobres, ses baies ajourées et ses rosaces, un style original et moderne. On en oublie vraiment ces formes désuètes et fausses qui, un temps, ont assez fait florès pour qu'en maints endroits du Valais et d'ailleurs elles aient inspiré le style de toutes les églises nouvelles...

Vernayaz possède maintenant un édifice accueillant et convenable. Dimanche 19 juin enfin, grâce à la générosité d'un paroissien, des orgues furent inaugurées, dignes du réputé chœur mixte qu'elles auront à accompagner...

Nous nous sommes vivement réjoui que le difficile problème de cette rénovation ait été habilement résolu, ainsi qu'ont pu le souligner M. Emmanuel Berreau dans *Le Rhône* (20 novembre 1959) et M. Antide Luisier dans *Le Confédéré* (6 avril 1960), de même que *Le Nouvelliste* (20 juin 1960) dont nous sommes heureux de pouvoir reproduire l'illustration.

Espérons que cette maison du Seigneur, dont le clocher élève sa mince flèche dans le ciel de Vernayaz et dont la blanche silhouette contraste avec le vert sombre de la montagne toute proche, sera pour la famille spirituelle de cette importante paroisse, pour les fidèles et leur Curé, le lieu par excellence de la paix des cœurs et de la joie de l'âme.



Cliché obligeamment prêté par le Nouvelliste

Vernayaz

L'église rénovée découpe sa blanche façade sur le fond sombre de la montagne comme une affirmation de foi lumineuse et de ferme espérance...

A LA VEILLE DE LA « SEMAINE GREGORIENNE »

Dans un mois environ, soit exactement du 25 au 31 juillet prochain, notre Abbaye accueillera pour la quatrième fois la « Semaine grégorienne romande ». Ceux qui, naguère ou jadis, ont pris part à ces études de musique liturgique — qui en sont cette année à leur vingtième session — savent la qualité du travail qui s'y accomplit et combien y grandit leur enthousiasme pour tout ce qui touche à la beauté de notre culte. Des maîtres fort expérimentés, rassemblés par l'animateur et fondateur des « Semaines », M. Pierre Carraz, enseigneront tour à tour la liturgie, la théorie grégorienne, l'accompagnement du plain-chant et le latin liturgique. La polyphonie aura également sa part au cours des exercices pratiques. Comme d'habitude, un concert spirituel donnera l'exacte physionomie de cette multiple activité.

La « Semaine » se déroulant chez nous, elle bénéficie de l'atmosphère irremplaçable d'un cadre monastique : grandes-messes et Complies seront chantées à la basilique abbatiale, décor rêvé pour toute liturgie parfaite. Ajoutons que, cette année, les congressistes, s'en iront un jour en la capitale valaisanne où ils chanteront à l'office pontifical que Son Exc. Mgr Adam célébrera pour eux à Valère. Enfin, le 31 juillet, ils occuperont la tribune de l'abbatiale de Saint-Maurice pour la grand-messe radiodiffusée de ce dimanche.

Pour notre part, nous ne saurions trop souhaiter plein succès à ces assises devenues traditionnelles et plus que jamais indispensables en un temps où, faute d'interpréter le chant liturgique selon les normes les plus sûres d'une esthétique ardue, certes, mais combien admirable, on se lance dans toutes sortes de paraliturgies ou dans des formes musicales dont on ne saurait nier qu'elles s'inspirent plus d'une certaine mode que de l'authentique tradition de l'Eglise...

Aurions-nous la joie de rencontrer à cette prochaine « Semaine » quelques anciens scholistes du Collège ou quelques-uns de nos anciens élèves du Conservatoire cantonal ?

AU CONGRES MONDIAL DE « UNDA »

Le Bureau exécutif de UNDA a désigné notre confrère honoraire, M. le chanoine **Jacques Haas**, de Lausanne, comme président délégué du prochain Congrès mondial de cette association internationale. Ces assises se tiendront du 15 au 30 août à Rio-de-Janeiro. Une douzaine de personnalités du monde de la radio et de la télévision accompagneront M. Haas en tant que membres de la délégation européenne.

Chargé des affaires religieuses à notre Radio romande, M. le chanoine Haas déploie dans cette forme d'apostolat une activité de plus en plus rayonnante : Saint-Maurice le premier pourrait en témoigner ! Aussi nous sommes-nous réjoui de cette nomination et nous en complimentons sincèrement notre distingué confrère.

G. R.